

Le jazz en majesté dans l'église

L'église Saint-Jacques de Calès a accueilli pour la deuxième fois un concert du festival Souillac en Jazz qui bat actuellement son plein, suivant un nouveau concept de solo absolu dans un lieu inspirant doté d'une acoustique exceptionnelle. Dimanche l'église de Calès a reçu Ana Carla Maza (violoncelle et voix), 26 ans, née d'un père chilien et d'une mère cubaine ; elle-même est née à Cuba. Elle y a fait l'essentiel de son éducation musicale notamment avec une grande pédagogue, Miriam Valdes. Études qui se sont poursuivies brillamment à Paris dans une classe de violoncelle au Conservatoire national et en musicologie à la Sorbonne, ce qui explique le français parfait avec lequel elle s'exprime et sa grande culture musicale.

Le concert était constitué essentiellement du programme de son deuxième album studio « Bahia » enregistré en acoustique à Barcelone et sorti en 2022, avec beaucoup de critiques élogieuses. Ana Carla Maza a établi d'emblée un contact chaleureux quasi immédiat avec le public. L'arrivée d'une jeune et belle musicienne, pleine de vie, débordante d'une musique solaire, a électrisé le public. Le second morceau est une ode à « Bahia », le quartier de La Havane où elle a construit son enfance familiale. Son jeu est constitué à la base d'une partie de violoncelle avec un jeu d'archet qui lui donne un son sans vibrato très puissant, très classique dans son fondement. Ponctuées par des pizzicati, des frappes des cordes et du bois de la caisse de l'instrument, afin d'exprimer des rythmes cubains, ces figures



Ana Carla Maza a établi d'emblée un contact chaleureux avec le public.

complexes sont typiques de la musique afro cubaine. En parallèle à ce travail s'ajoute son chant, avec des lignes vocales très pures souvent en espagnol, parfois en français, avec un timbre très clair, qui touche au cœur un public sous le charme. Un public avec lequel elle entretient un contact permanent en se déplaçant et en dansant. Elle traduit les paroles en français et évoque des anecdotes parfois très personnelles qui sont à la base de ses compositions. Parmi les sept titres qui ont suivi on notera « Astor Piazzola », un hommage personnel au tango du grand compositeur de la musique argen-

tine ; « Todo Ira Bien » (tout ira bien) qui rappelle les rythmes brésiliens de bossa nova et samba ; « Huayno » basé sur des rythmes quechua du Pérou ; « Miriam Valdes », hommage émouvant à son professeur. Pour conclure par un retour endiablé et enlevé à la musique cubaine avec « A tomar cafe » (je vais boire une tasse de café). Elle a soulevé physiquement son violoncelle du sol pour une coda définitive.

Le public de Calès (près de 130 personnes ont rempli l'église) a été transporté par sa musicalité, sa fraîcheur, son rayonnement, et son énergie.